



ISSN 1766-2796

ISSN en ligne 2261-1045

Présentation

Vidya Vencatesan

Université de Mumbai, Inde
 Département de français
 vidya.vencatesan@gmail.com

Ce numéro intitulé « *Intermède français 1: images des comptoirs en Inde* » a pour cadre le Sud de la Péninsule indienne. Il se propose plus particulièrement d'interroger le contexte colonial pondichérien entre le 18^e et le 20^e siècles, grâce à un regard croisé qui met en jeu plusieurs perspectives : une perspective historique et politique tout d'abord, avec les articles de Chitra Krishnan, Sumitra Muthukumar, Michel Danino et Sudha Shah ; une perspective artistique ensuite, avec les articles de Nalini Thampi et Dhir Sarangi; une perspective littéraire enfin, avec les articles de Siba Bartaki et de Marie-Claire d'Aligny et la traduction de Daniel Negers d'une nouvelle télougoue. Cette dernière est un hommage à un autre comptoir français, Yanaon mais cette étude s'étend à cet autre comptoir français en Inde qu'est Mahé, et emmène le lecteur également vers la Birmanie avec l'article de Sudha Shah.

L'article de Chitra Krishnan et Sumitra Muthukumar qui ouvre le numéro raconte l'étonnant destin de Tally-Tollental, héros de la bataille de Fontenoy (1745) décoré par le roi Louis XV pour ses faits de guerre, envoyé en Inde comme Gouverneur Général à Pondichéry pour en « chasser les Anglais », et finalement exécuté à Paris en 1766 pour haute trahison. Cet article s'attache à comprendre les raisons d'une telle déchéance dans le contexte de la colonisation française en Inde au 18^e siècle.

Michel Danino, dans « Le Gentil à Pondichéry : de Vénus à l'Inde », s'intéresse au personnage de Guillaume Joseph Hyacinthe Jean Baptiste Le Gentil de la Galaisière, astronome réputé qui séjourna à Pondichéry en 1769 pour observer le passage de Vénus sur le disque solaire. Cette observation devait s'avérer décevante, mais le séjour pondichérien permit à l'astronome d'étudier les coutumes et les mœurs de ce comptoir français, ce qu'il fit avec une ouverture d'esprit et une justesse remarquables. Le Gentil récolta également de multiples informations sur l'astrologie indienne, et fut le premier à émettre l'hypothèse selon laquelle cette science serait en Inde d'une grande antiquité.

Nalini Thampi examine les liens franco-indiens dans le contexte colonial de Mahé, un des cinq comptoirs français. Ces liens constituent le noeud de l'intrigue du roman *God's Mischief* de Mukundan, auteur francophone qui écrit dans sa langue

maternelle, le malayalam. Mukundan est un auteur important, qui a reçu le prix de la Sahitya Akademi en 1989, a été décoré en 1998 du titre de Chevalier des Arts et des Lettres. Son roman décrit de manière croisée les modes de vie d'une famille française et d'une famille indienne dans la période post-indépendance et les rapports qui les lient. Cette œuvre permet de voir comment la culture française influence encore l'*ethos* de Mahé trente cinq ans après sa libération en 1954.

Dhir Sarangi permet d'ouvrir l'approche de ce numéro à la question des peintures indiennes et des transferts culturels. Au 18^{ème} siècle la peinture indienne se transforme sous l'influence française, en particulier pour tenir compte du goût des collectionneurs. C'est une belle histoire de collaboration culturelle, de partage et d'échanges, qui aboutit à un véritable métissage culturel entre la France et l'Inde dont attestent visuellement les peintures de cette période.

Siba Bartaki analyse la pièce de K. Madavane *La Malédiction des étoiles ou Le Mahabharata des femmes* », écrit en Français à Pondichéry. Madavane est un auteur francophone pondichérien contemporain qui revisite les mythes indiens classiques à la lumière des préoccupations du monde d'aujourd'hui. Le point de départ est une légende locale de Pondichéry que l'auteur développe pour lui donner une dimension universelle. Le réassemblage d'une légende et de l'épopée au sein du texte théâtral permet à l'auteur de faire résonner de nos jours des questions ancestrales.

Sudha Shah ouvre la perspective en direction de la Birmanie. En pleine période coloniale franco-anglaise à Mandalay, alors que les empires s'affrontent et tentent de s'étendre, c'est une histoire d'amour qui joue le rôle principal et précipite la fin du royaume d'Ava, établi 133 ans plus tôt, petite et grande histoire se mélangeant ainsi de manière inattendue.

Marie-Claire d'Aligny rend hommage au roman *Samskara*, d'U.R. Ananathamurthy, un des plus grands écrivains et critique littéraire de langues kannada et anglais mort en 2014. Son œuvre a été couronnée du prix Jnanpith, le plus prestigieux des prix littéraires indiens, en 1994 et l'écrivain devait recevoir le Padma Bhushan, équivalent à l'Ordre du Mérite, en 1998. Son œuvre abondante est aussi bien représentée par le théâtre, la nouvelle, le roman que la poésie.

Daniel Negers présente enfin sa traduction d'une nouvelle télougoue de Datla Devadanam Raju, un auteur contemporain connu aux multiples facettes. Le cadre choisi par l'auteur est Yanaon, qui devait rester comptoir français jusqu'en 1954 et qui actuellement fait partie du territoire de Pondichéry au sein de l'Union Indienne. Le récit « Le Message du drapeau » utilise comme toile de fond un événement dont l'interprétation demeure problématique, ce qu'il est convenu d'appeler le « coup d'état de Yanaon » du 13 juin 1954.

Nous remercions toute l'équipe de chercheurs qui prouvent que la francophonie indienne existe bel et bien et qui, en nous confiant ainsi le texte de leurs travaux, apportent leur pierre à la construction de l'amitié entre nos deux peuples que cet « intermède français » célébré par David Annoussamy dans son ouvrage aura finalement et paradoxalement contribué à consolider.

Note

1. Cette partie du titre de ce numéro est empruntée à l'ouvrage de David Annoussamy intitulé *L'intermède français en Inde* (Paris, L'Harmattan, 2005) auquel nous rendons hommage. David Annoussamy a généreusement partagé son expérience vécue lors du colloque « Treaty of Cession (1962)- Fifty Years Later, Pondicherry and France » organisé par Pavillon de France à Auroville et Le Centre for European Studies for Pondicherry University en octobre 2012.